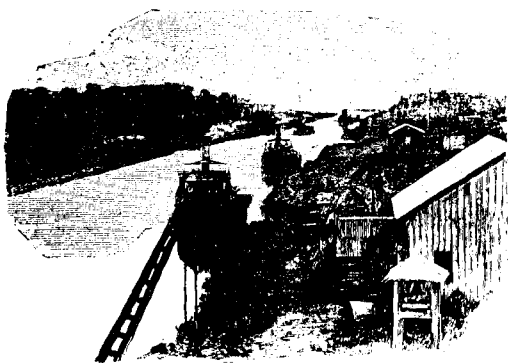




Etat actuel de l'entrée du canal de Panama

de l'Angleterre, de l'Allemagne et des Etats-Unis resteront muettes. Au premier cri d'alarme, les cuirassés de ces différentes puissances étaient accourus afin de protéger, le cas échéant, leurs nationaux et la propriété des dits.

Les étincelles ne sont pas longues à communiquer le feu aux poudres, dans la patrie du grand Bolivar ; mais parmi les grandes puissances qui, en autres temps, auraient pu montrer la griffe, il en est autrement et la crainte d'un conflit général paraît devoir être, là encore, le commencement de la sagesse. L'Angleterre est bien trop occupée au Transvaal, qu'elle a, dit-elle, réduit au silence, mais qui ne paraît pas encore être parti dans le royaume des ombres, pour montrer ses longues dents. Les Etats-Unis sont satisfaits, — il y a de quoi, — de la digestion facile, par sa cousine d'Angleterre, de la fameuse pilule qui a nom le traité Clayton-Bulwer.

L'Allemagne, qui a accentué sa politique coloniale dans le récent discours de Guillaume II sur la marine de guerre allemande paraissait, il y a encore peu de temps, devoir apporter un sérieux appoint aux craintes des pessimistes, mais il est à peu près certain, à présent, que de son côté, il n'y aura pas de complication.

La France, enfin, dont l'amitié traditionnelle avec les Etats-Unis ne s'est en aucune façon altérée, a, seule, de graves intérêts en Colombie, et ne saurait s'en désintéresser, mais tout fait espérer que les négociations entre les Etats-Unis et les porteurs d'actions de Panama vont mettre, sur les blessures de l'épargne française, un baume bienfaisant.

Il y a bien encore la question des Iles Galapagos commandant, du côté du Pacifique, la sortie du futur canal de Panama — pas encore ensablé, espérons-le, par le vote des partisans du Nicaragua ; — mais, somme toute, le baromètre est au beau fixe et rien ne fait prévoir un changement de temps. On ne verra pas sans intérêt, dans les colonnes du MONDE ILLUSTRÉ, le monument, de très grande allure, élevé à

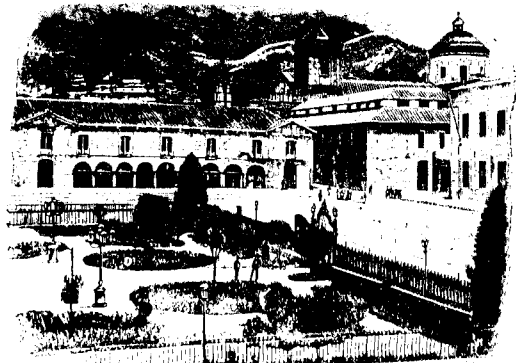
Bogota à la mémoire des " Martyrs de la Guerre de l'Indépendance."

Bogota, cette superbe ville, possède également un square perpétuant le nom de Bolivar, en rappelant, à la génération qui disparaît, le souvenir du grand patriote colombien.

La vue de l'entrée du canal de Panama démontrera, aux plus indifférents, qu'il serait absolument de mauvaise politique, pour les américains, d'abandonner sans avoir étudié à fond la question, ce superbe projet pour celui si problématique du Nicaragua.

Acheter pour \$40,000,000 seulement tout ce qui existe de cette colossale entreprise, dont le succès final n'est qu'une question de temps, — peu de temps — et de sommes d'argent n'atteignant peut-être pas à la moitié de ce que coûterait le percement rival, voilà une " occasion " que ne laisseront certainement pas échapper des hommes pratiques comme les Américains. L'opinion de nombreux ingénieurs de tous les pays est que le canal du Nicaragua est " increusable " et qu'il serait, même en cas de réussite, beaucoup plus coûteux de l'exploiter, vu son long parcours, que celui de Panama.

Souhaitons que les actionnaires français, que la finance juive a si durement éprouvés dans cette entreprise, se récupèrent de l'or qu'ils y ont jeté.



Le square Bolivar à Bogota

Ce sont encore les Américains qui en récolteront la plus grosse part.

LOUIS PERRON.

APHORISMES D'EDUCATION PRATIQUE

Que Dieu soit votre point de départ, et le centre vers lequel se reportent tous vos efforts.

— Unissez dans votre conduite à l'égard de l'élève, l'amour à la fermeté ; appliquez cette règle bien com-

prise à l'éducation que vous vous donnez à vous-même.

— N'agissez jamais, dans l'éducation que vous donnez, sans vous rendre compte exactement de ce que vous faites : ne perdez jamais de vue les conséquences souvent fort éloignées de vos actions.

— Que tout ce que vous faites pour l'enfant et pour le jeune homme, ait un caractère progressif : rattachez les idées que vous voulez leur donner à celles qu'ils possèdent.

— Evitez les extrêmes : ils conduisent à des conséquences fâcheuses, dans quelque partie de l'éducation que ce soit.

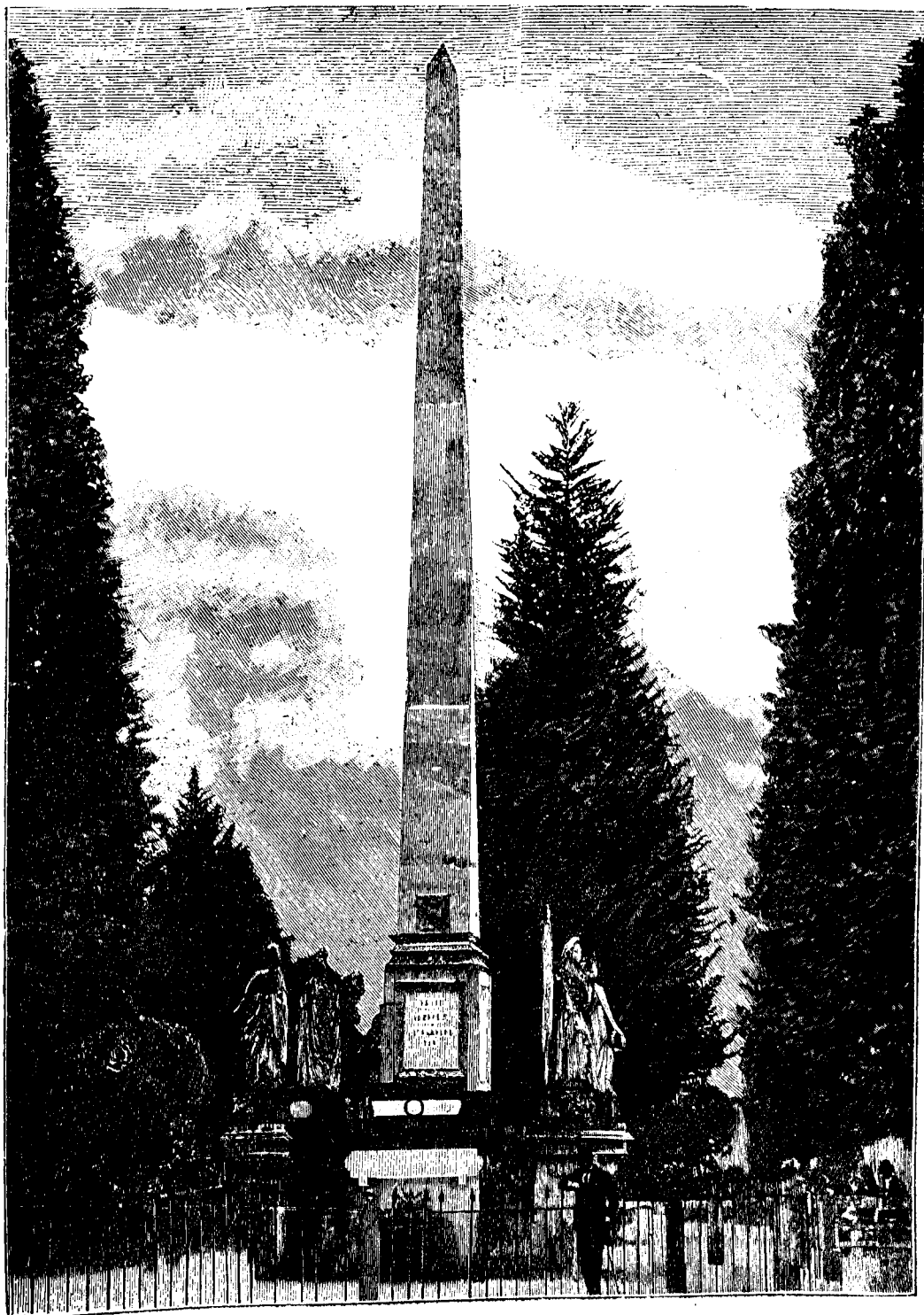
— Ne forcez pas le développement de l'élève ; évitez tout ce qui est contraire à la nature ; or, rien ne l'est plus qu'un développement forcé.

— Développez toutes les facultés de l'élève d'une manière naturelle, régulière, harmonique.

— Sans jamais perdre de vue la nature et les besoins de l'homme en général, ayez cependant égard à l'individualité de chaque enfant.

— Tout en éveillant en lui le sentiment de sa propre faiblesse, faites sentir à l'enfant le besoin de rétablir dans son intérieur, autant que possible, l'image de Dieu à la ressemblance de qui l'homme est fait.

TH. FRITZ.



Monument des Martyrs de la Guerre de l'Indépendance, à Bogota

Il faut se piquer d'être raisonnable et non d'avoir raison, de sincérité et non d'infailibilité.